

# *Vivre* CÔTÉ PARIS

N° 93 — août - septembre 2024

www.cotemaison.fr

## DESIGN ET FIGURES DE STYLE

**APPARTEMENT-GALERIE, MAISON ÉTHIQUE ET PARKING RÉINVENTÉ**

CANAPÉS : COLLECTIONS SIGNATURES ET FORMES INFORMELLES

MILAN : RENCONTRES, EXPÉRIENCES ET TEMPS FORTS DU SALON DU MEUBLE



L 15979 - 93 - F: 6,50 € - RD



BELUX 7,40€ - CH 11,50CHF - D 11,50€ - ESP/GRE/IT/PORT. CONT 7,40€  
DOM/S 7,50€ - TOM/S 1200 XPF - CAN 11,25\$CAD - MAR 83 MAD







## GRAND LARGE

Ouvert sur toute la largeur du volume (12 mètres), par un ruban de verre dormant sur la rue, le séjour est structuré par un canapé, à gauche, conçu à partir de plusieurs chauffeuses réunies, «série 1500», d'Étienne Henri Martin, comme les deux poufs à l'avant, et à droite, le modèle «Mags Soft Sofa», Hay, habillé de coussins

réalisés par l'Atelier Denis, au centre, sur un tapis, chiné, table basse «Caori», Vico Magistretti, Gavina, au fond, lampadaire, «Chiara», Mario Bellini, Flos. À droite, sous une suspension de Louis Poulsen, et autour de la table, chinée, chaises de Gastone Rinaldi pour Rima, derrière, triptyque miroir des années 1930, chiné, rideaux, Verilin.

# VISION PANORAMIQUE

*L'architecte d'intérieur Marion Mailaender, installée à Paris et Marseille, présidente du jury de la Design Parade de Toulon en juin dernier, réinvente le dernier étage d'un parking en loft XXL pour la scénographe et productrice de défilés, Anne-Sophie Prevot. Le goût des grands espaces et du design culte, incarné par la vague pop revisitée ici avec élégance, plante le décor. D'un horizon à l'autre, le volume traversant ceinturé d'écrans de lumière, ouvert sur un jardin suspendu, joue l'effet panoramique.*

PAR **Caroline Clavier** PHOTOS **Philippe Garcia**









## DEDANS-DEHORS

### PAGE DE GAUCHE

Le toit de l'ancien parking a été paysagé comme un grand jardin suspendu, par Garden Eden. Les poutres de soutien de l'avant-toit ont été

recouvertes de carreaux de miroirs pour disparaître dans le paysage. Chaise longue chinée chez Julie Barrau, à Arles, assise mouchetée, chinée, à côté, pouf rouge, India Mahdavi pour Monoprix, rocking-

chair «RAR», Charles et Ray Eames, Vitra.

### PAGE DE DROITE

Les plafonds en béton peints ont gardé les évacuations techniques apparentes, au cœur du volume loft, la cuisine ouverte est marquée

par un flot central habillé de marbre, Van Den Weghe, en vis-à-vis, un meuble de rangement en mdf peint, couleur «Calamine», Farrow&Ball, est souligné de deux appliques «Fun IWM», Verner Pantton, Verpan. Sol en béton lissé.



**STRUCTURES  
APPARENTES**

**PAGE DE GAUCHE**

Au cœur du volume de 200 mètres carrés, la cuisine ouverte dispose d'un îlot central habillé de marbre, prolongé par un comptoir servant de table d'appoint pour les repas. Elle est adossée à un module qui abrite l'électroménager et une réserve, à l'arrière. Sa présence distribue de part et d'autre

l'accès aux chambres des enfants en retrait et dissimule une des salles de bains. Afin de prolonger la transparence, les chambres sont équipées d'ouvertures en verre cathédrale et menuiseries en acajou. Chaises de comptoir « Spaghetti » par Giandomenico Belotti pour Alias.

**PAGE DE DROITE**

Pour « feutrer » l'espace, le coin dit le « Corner »,

conçu par l'architecte Julie Héron, s'abrite sur un podium en arc de cercle dont les marches sont recouvertes de mosaïque de miroirs et le sol de moquette violette. Coussins ronds imprimés, The Socialite Family, matelas et coussins marron, Atelier Denis, appliques Murano, chinées. Les étagères en acajou répondent aux menuiseries des chambres en vis-à-vis.









## PONCTUATIONS COULEURS

### PAGE DE GAUCHE

La salle à manger installée contre la baie vitrée côté jardin est occupée par une table de Rainer Daumiller, comme la chaise en bout de table, elle est entourée de part et d'autre par des

modèles en paille et pin dessinés par Charlotte Perriand et éclairée par des suspensions des années 1930. Devant, lampadaire «Modulation», Axel Chay. À l'extérieur, canapé vert «54», Gae Aulenti, Knoll, et pot de fleurs en ciment «Diabolo», Willy Guhl. Tapis chiné.

### PAGE DE DROITE

Dans l'appartement indépendant voisin, la cuisine est conçue à partir du modèle «Match HDPE» par Muller Van Severen pour Reform et d'une crédence en Inox brossé, chaise Helle Mardahl. Au fond, lampadaire chiné.











## TRANSPARENCES

### PAGE DE GAUCHE

Le coin repas qui jouxte le séjour s'articule autour d'une table ronde, chinée, sous une suspension de Louis Poulsen, chaises Gastone Rinaldi pour Rima. Derrière, un triptyque miroir des années 1930

joue les reflets à côté d'une photographie d'Alice Mann.

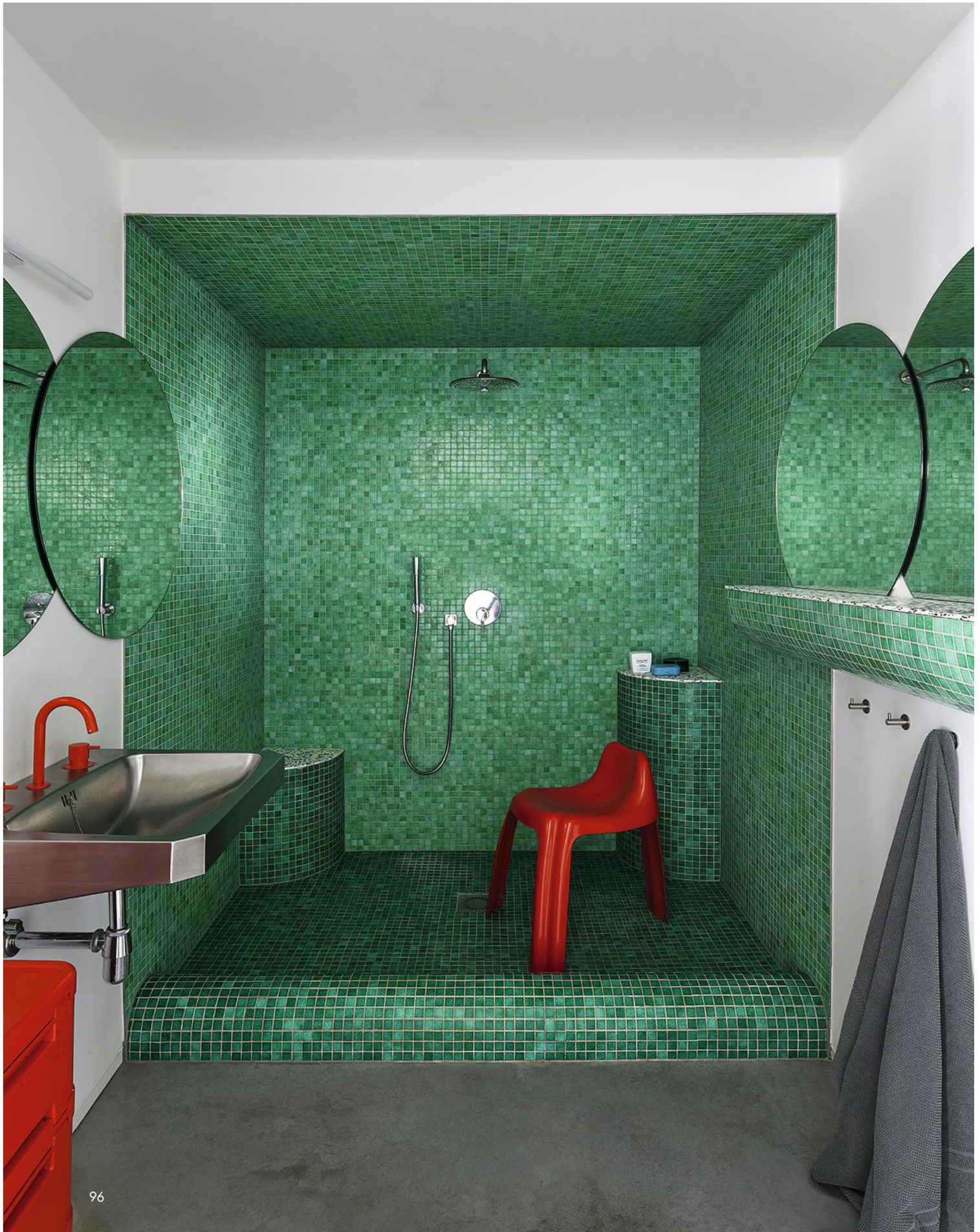
### PAGE DE DROITE

Devant l'ouverture vitrée d'une des chambres d'enfant, le couloir qui dessert les espaces privés est protégé par un rideau. Devant, chaise Helle

Mardhal, pouf d'Étienne Henri Martin, chiné, vase « Découpage » Ronan & Erwan Bouroullec, Vitra, à droite, le module qui accueille l'arrière-cuisine est peint en rose pâle « Calamine », Farrow & Ball. Sur le mur, une œuvre de Rudi Polder, 1970.









**SCÉNO-  
GRAPHIQUE**

**PAGE DE GAUCHE**

L'espace douche de la salle de bains est traité comme une boîte dans le volume, carrelée du sol au plafond avec des pâtes de verre, Émaux de Briare, l'effet graphique est prolongé par la

répétition de miroirs circulaires en vis-à-vis. Lavabo industriel, Franke, et robinetterie, modèle dessiné par Arne Jacobsen pour Vola. Chaise, Vico Magistretti, chinée.

**PAGE DE DROITE**

Dans la chambre parentale, le lit est encastré dans un

podium recouvert de moquette verte. Au-dessus, une œuvre des années 1970 chinée chez Via Antika, chaise «Vilbert» de Verner Pantone, Ikea, tapis scandinave et boule à facettes, chinés.







Comment aborder un espace industriel sur les toits, au sixième étage d'un parking, dont la surface de 350 mètres carrés flotte sur les hauteurs de Bruxelles ? La réponse de Marion Mailaender est radicale, comme celle de l'ensemble des projets qu'elle entreprend. L'espace brut aux proportions généreuses, réinvesti entre-temps par des bureaux, donne d'un côté sur la rue, et de l'autre, sur un mur à peine ouvert, découvrant un sol goudronné, correspondant au toit du parking. Austère et en mauvais état, le plateau offre, d'emblée, à qui sait voir, la promesse d'un geste architectural. Éviter la peur du vide s'imposait dans cet open space, sans structure. Recréer l'intimité d'espaces autonomes, privés, ne devra pas nuire à la perception d'un volume d'exception. L'architecte d'intérieur pose alors des limites invisibles, dessinant en coulisses, chambres, salle de bains, bureaux. Ainsi, elle s'affranchit des frontières et préserve d'un trait et d'un seul tenant les pièces à vivre sur une surface de 200 mètres carrés, au cœur du plateau. Sur vingt-quatre mètres de large et douze mètres de profondeur, allant d'un bandeau de lumière à l'autre – des fenêtres existantes côté rue, aux baies vitrées créées en vis-à-vis – la ligne traversante accueille, désormais, en enfilade, séjours, petits salons d'appoint, salle à manger et cuisine dans un souffle partagé, baigné de lumière. L'architecte s'empare du volume, jouant sur les lignes de fuite d'un horizon à l'autre. Pour structurer le tout, un module central est créé, abritant la cuisine et divers rangements, dont la présence graphique suffit à agencer les mètres carrés et sert de repère. Autour de ce noyau dur se distribue ainsi, naturellement, la fonction des pièces-espaces, périphériques, où se croisent évacuations techniques et gaines électriques apparentes dans un parti pris sans concessions. Restait l'investissement, autant que le choix d'un mobilier pertinent

et à fort caractère pour apprivoiser l'ampleur du projet. La propriétaire, Anne-Sophie Prevot, fondatrice du studio parisien Back Of The House, scénographe et productrice de défilés de prêt-à-porter et haute couture, mais aussi à la tête de The Houses – développant le concept de maisons clefs en main ou à scénographe, au Portugal, dans l'idée de revisiter la tradition loin du folklore – n'en est pas à son galop d'essai. Esthète, chasseuse de pièces rares et vintage, aguerrie aux marchés en ligne ou sur le terrain, elle a recours dans un élan commun avec Marion Mailaender, aux signatures phares des années 1970, 80 et 90. « Je suis très sensible à l'humour que pose Marion dans les lieux qu'elle travaille et à l'époque pop seventies dont elle revisite l'héritage, avec élégance. » Lit podium, moquette, divans au ras du sol, boule à facettes et mosaïques miroir peaufinent l'esprit paillette qu'affectionne Anne-Sophie Prevot, ex-photographe de concerts. Pour cette Parisienne, l'amour des grands espaces qui a motivé, chez elle, le choix d'ancrer sa base à Bruxelles, prend tout son sens dans l'extension nature dont bénéficie son loft XXL. Paysagé et végétalisé par Garden Eden, le toit goudronné du parking, installé en prolongement de la surface habitable, a laissé un formidable terrain de jeu et donné un supplément d'âme appréciable. Pensé comme un jardin suspendu, flottant sur les toits de Bruxelles, juché sur les hauteurs de ce sixième étage, il donne à ce bâtiment bétonné, le charme d'une maison de ville. Parisienne de cœur, Anne-Sophie Prevot parle de la *french touch* comme étant indissociable de l'art et la manière d'approcher les lieux, mais ajoute sur son expérience bruxelloise: « Il y a ici une fantaisie, un humour où tout est possible, une liberté particulière, sans doute liée à la petite taille de ce pays où la volonté de se démarquer reste ouverte, mais aussi ce côté très international de Bruxelles où tout se croise, laissant le champ à une créativité très spécifique ! »



## PERSPECTIVES

### PAGE DE GAUCHE

1. L'architecte d'intérieur Marion Mailaender, basée à Paris et Marseille, présidente du jury de la Design Parade de Toulon en juin 2024, a signé la rénovation de ces anciens bureaux, installés au-dessus d'un parking à Bruxelles. Chaise «969», customisée, Gio Ponti, BBB Italia.

2. Détail du canapé d'angle sur mesure offrant un point de vue sur le jardin. Table issue de la collection Shimmer, Patricia Urquiola, Glas Italia, au-dessus, photographie collection personnelle. Applique, chinée.

### PAGE DE DROITE

Le coin bureau, précédant la chambre parentale, est occupé par une table de travail

de Gastone Rinaldi, une chaise «Wire», Harry Bertoia, Knoll, sur le mur, l'œuvre K2000, pare-brise de voiture retravaillé par l'architecte Marion Mailaender; lampe «Lido Mushroom», Peill & Putzler, sur le meuble USM, à gauche, lampe «Shogun», Mario Botta, Artemide et vase rouge Memphis. Tabouret «Septem» en métal rose, Axel Chay.

## LES ADRESSES DE MARION MAILAENDER

Pour le travail de tapisserie d'Emmanuelle Denis, capable de relever tous les défis notamment sur des pièces contemporaines, Atelier Denis. Pour sa sélection de pièces des années 1970, 80 et 90, vendue en ligne, Kooloomodern. Pour son showroom mélangeant meubles vintage et contemporains, objets artisanaux et pièces d'art, Showroom 144. Pour ses 350 exposants et antiquaires réunis tous les dimanches dans la ville, le marché aux Puces de Tongres. Pour sa collection d'objets et d'accessoires éclectiques, d'art de la table et de céramiques, Octopuces. Adresses page 176